

**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS Ville
SARAH BERNHARDT

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

William Shakespeare

Traduction François Regnault

Mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota



JANVIER-FÉVRIER 2025

— “

Quel monument sera plus grandiose que *Lear*,
plus farouche que *Le Marchand de Venise*,
plus éblouissant que *Roméo et Juliette*,
plus dédaléen que *Richard III* ?
Quelle lune jettera à cet édifice une lumière
plus mystérieuse que *Le Songe d'une nuit d'été* ?

.....

Victor Hugo, évoquant un monument à Shakespeare.

in *Victor Hugo, William Shakespeare*
A. LACROIX, VERBOECKHOVEN ET CIE ÉDITEURS, 1864

..... ” —————

RÊVER À NOUVEAU

C'est toujours une joie profonde et une émotion toute particulière de retrouver, avec la troupe, le grand plateau du Théâtre de la Ville – aujourd'hui Sarah Bernhardt. Cette scène, qui s'est ouverte à nouveau en septembre 2023 après sept ans de travaux, a permis la création du *Songe d'une nuit d'été* en janvier 2024, premier travail collectif dans le théâtre rénové, un moment fondateur pour nous tous. Aujourd'hui, nous avons le bonheur de reprendre ce spectacle et de l'offrir à nouveau au public.

Cette reprise, marquée par l'enthousiasme de spectateurs qui ont souvent découvert le théâtre pour la première fois, est le fruit d'un travail commun de longue haleine. C'est aussi un retour à nos premières amours avec Shakespeare : l'aventure de *Peine d'amour perdue*, que j'avais mis en scène sur une traduction, déjà, de François Regnault, et qui a fondé une grande partie de l'équipe actuelle. Reprendre une œuvre, c'est revisiter le chemin parcouru avec la troupe. À chaque reprise, les corps et les esprits se transforment, et avec eux, le spectacle. C'est dans ce compagnonnage et dans cette fidélité au collectif que s'inscrit notre travail.

Dans ce *Songe d'une nuit d'été*, Shakespeare nous conduit au cœur d'une forêt qui défie les lois du réel, un espace où tout devient possible, où les désirs, les métamorphoses et les jeux de pouvoir se croisent et s'entrelacent. La forêt, berceau de l'imaginaire, lieu de toutes les libertés, et parfois de cruauté, révèle les tensions entre lumière et ombre, raison et chaos, amour et confusion. *Le Songe d'une nuit d'été* est un défi à l'ordre établi, un miroir tendu où chacun peut reconnaître une part de soi. Ce spectacle nous invite à perdre nos certitudes pour nous abandonner à la magie du théâtre.

Non pas que tout soit songe ou rêve...

Et pourtant...

La danse aussi rêve ! Hofesh Shechter propose en 2024 des « paysages de rêve », avec sa création *Theatre of Dreams* sur le grand plateau du Théâtre Sarah Bernhardt.

Et Robert Wilson nous emmène, nous embarque, nous plonge dans un questionnement insensé : celui de Fernando Pessoa. Dans sa création *PESSOA - Since I've been me*, également de 2024, Wilson donne à Pessoa et son art d'être plusieurs (et même beaucoup) la figure théâtrale d'une poésie qui multiplie le rêve de façon inouïe.

Avec de telles expériences de théâtre, de corps et de poésie, sommes-nous face à un rêve ou face à la réalité ? Plutôt sans doute à l'orée d'un nouveau monde.

Emmanuel Demarcy-Mota



THÉÂTRE | REPRISE 17 JANVIER - 14 FÉVRIER 🕒 20 H / DIM. + SAM. 8 FÉV. 15 H
THÉÂTRE DE LA VILLE-SARAH BERNHARDT_Grande salle

Le Songe d'une nuit d'été

Durée **1 H 50**

Texte **William Shakespeare**
Traduction **François Regnault**
Version scénique et mise en scène **Emmanuel Demarcy-Mota**

Assistanat à la mise en scène **Julie Peigné**
assistée de **Manon Müller**
Scénographie **Natacha le Guen de Kerneizon,**
Emmanuel Demarcy-Mota
Costumes **Fanny Brouste** assistée de **Véra Boussicot**
Lumières **Christophe Lemaire** assisté de **Thomas Falinower**
Musique **Arman Méliès**
Son **Flavien Gaudon**
Vidéo **Renaud Rubiano** assisté de **Romain Tanguy**
Objets de scène et régie **Erik Jourdil**
Maquillage et coiffures **Catherine Nicolas**
assistée de **Élisa Provin**
Coiffes et couronnes **Laetitia Mirault**
Coaching acteurs **Jean-Pierre Garnier**
Training physique **Claire Richard, Nina Dipla**
Training chant **Vincent Leterme, Maryse Martines**

Direction technique **Lionel Spycher**
Régie générale **Léo Garnier, Alexandre Vincent**
Régie son **Victor Koepfel, Lucie Béguin,**
Joséphine Galibert, Nicolas Perrin, Manon Poirier
Régie lumières **Sabine Charreire, Bertrand Sallet, Olivier Dahan**
Régie scène **Romain Cliquot, Léo Cortesi,**
Salihina Kebe, Yann Leguern
Régie vidéo **Vladimir Demoule, Steven Guermyet, Diane Hequet**
Réalisation costumes **Lucile Charvet, Mélisa Léoni,**
Peggy Sturm, Albane Cheneau
Stagiaire costumes **Apolline Coulon**
Habilleur·euse·s **Marion Fanthou, Séverine Gohier,**
Philippe Serpinet
Accessoiristes **Grégory Guilbert,**
Marie Grenier, Claire Landas, Robert Ortiz
Cintrièr·ère·s **Germain Cascales, Élisabeth Couvert, Mohamed Elasri**
Constructeurs **Aladin Jouini, Martin Maniez**
Électriciens **Maxime Jeunesse, Ivan Vignaud**
Machinistes **Killian Goncalves, Hervé Léon**
Gréeurs **Timothéo Rothschild, Kévin Raymond**

Avec
LA TROUPE DU THÉÂTRE DE LA VILLE
Élodie Bouchez Héléna
Sabrina Ouazani Hermia
Jauris Casanova Démétrius
Jackee Toto Lysandre
Valérie Dashwood Titania
Philippe Demarle Obéron
Édouard Eftimakis Puck, Fée, Hippolyte
Iona Astoul Puck, Fée, le Page
Mélissa Polonie Puck, Fée
Gérald Maillet Bottom
Sandra Faure Quince, Fée
Gaëlle Guillou Starveling, Fée
Ludovic Parfait Goma Snout, Fée
Stéphane Krähenbühl Flûte, Egée, Fée
Marie-France Alvarez Thésée, Fée

Apprenti·e·s **Warren Anicet-Siger, Thomas Koslow, Carla Mallet**
Construction décor **Espace & Compagnie**
Fabrication masques **Atelier Cinébébé, Bruno Juvet**
Harnais **Point de suspension**
Vol **CAT'S Engineering**
Administration de production **Laurence Charlotte Larcher**
Chargée de production **Romane Reibaut**
Communication/presse **Audrey Burette**

Et avec **toutes les équipes techniques**
et administratives du Théâtre de la Ville

Production Théâtre de la Ville-Paris.
Coproduction Teatro della Pergola, Florence.
En collaboration avec le Théâtre du Beauvaisis - scène nationale.
Création au Théâtre de la Ville-Sarah Bernhardt le 16 janvier 2024.

Télérama¹ **LE FIGARO**

UNE NOUVELLE TRADUCTION

APRÈS PEINE D'AMOUR PERDUE, TRADUITE POUR LA MISE EN SCÈNE D'EMMANUEL DEMARCY-MOTA, VOICI LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ, À LAQUELLE FRANÇOIS REGNAULT GARDE SON TITRE TRADITIONNEL.



© Nadège Le Lézer

Les pièces de Shakespeare sont en prose et en vers, à la différence des classiques français qui sont en vers.

Mais ce vers quel est-il ?

Le vers utilisé par Shakespeare dans presque toutes ses pièces est toujours le même, il a une structure très fixe : cinq syllabes inaccentuées alternant avec cinq syllabes accentuées : c'est le vers dit pentamètre iambique. Ainsi (x inaccentué, - accentué) :

x - x - x - x - x - x

« To be / or not / to be, / that is / the ques / tion »

est un vers strict de Shakespeare. Mais bien entendu, il varie la forme poétique lorsqu'il y a des poèmes proprement dits, des chansons, ou des incantations magiques comme chez Obéron, le roi des fées, ou Puck son serviteur.

En français, la règle des quatre accents propre à l'alexandrin lui laisse « plus de liberté » en ce sens que sont accentuées les syllabes 6 et 12 de l'alexandrin, et que les deux autres le sont, une dans chaque

hémistiche (demi-vers), en fonction de la syntaxe. Ces accents sont aussi essentiels à l'alexandrin français que les syllabes accentuées ou non accentuées au pentamètre iambique anglais. Le vers de Shakespeare commande tous les vers du *Songe d'une nuit d'été*, qui sont extrêmement nombreux. Ils s'opposent par conséquent aux scènes en prose, réservées en général aux artisans, supposés ne pas parler en vers.

Mais bien entendu, lorsque ces mêmes artisans jouent la pièce *Pyrame et Thisbé*, supposée plus ancienne, (mais écrite par Shakespeare), elle aussi en pentamètres iambiques, ils s'y soumettent sans problème. Personne ne les reprend sur leur diction, mais plutôt sur leur ponctuation (comme Thésée critique la vitesse du Prologue) ou sur leurs lapsus (Ninny au lieu de Ninus).

En outre, Shakespeare, à cette époque, me semble-t-il, et comme il l'a fait aussi dans *Peine d'amour perdue*, se plaît à faire souvent rimer ses vers, ce qui n'est pas du tout une règle dans le théâtre élisabéthain. J'ai donc traduit les vers de la pièce en vers français de huit, dix ou douze syllabes. J'ai rimé de temps en temps, mais moins que Shakespeare ne le fait. Mais j'ai traduit *Pyrame et Thisbé*, la pièce du théâtre dans le théâtre à la fin, en vers rimés.

Aux acteurs de faire entendre ces différences !

François Regnault

D'AUTRES SONGES...

Shakespeare ne pratique nulle part dans *Le Songe* cet illusionnisme réaliste, si l'on peut dire, que l'on trouve dans *L'illusion comique* de Corneille, ou dans *La Vie est un songe* de Calderón, pièces de 1635 où l'illusion et le songe sont dénoncés comme trompeurs à force d'être montrés comme de « vraies » illusions – que ce soit par l'exhibition de leurs trucages grâce aux emboîtements du théâtre dans le théâtre chez Corneille, ou par leur construction selon le principe d'une *mimèsis* rigoureusement symétrique entre vie vécue et vie rêvée, réaliste justement dans son imitation de l'illusion chez Calderón, dont le songe est déjà « classique » en somme.

Shakespeare, au contraire, inclut lui-même au sein de l'œuvre les codes d'interprétation qui doivent en éclairer les mécanismes, sans référence à une quelconque vraisemblance.

Gisèle Venet, *Le Songe d'une nuit d'été*, Notice, dans Shakespeare. *Œuvres complètes, V-VII. Comédies. Tome I*, sous la direction de Jean-Michel Déprats et Gisèle Venet, Bibliothèque de la Pléiade, nrf/Gallimard, 2013, p. 1366.

TRADUIRE EN VERS OU EN PROSE

En bref, traduire le vers par le vers, cela ne paraît pas contestable, et c'est ce que j'avais donc cru, autrefois, avoir le droit d'énoncer. Par exemple, et après avoir évoqué l'entreprise du traducteur philologue, à mes yeux parfaitement légitime, celle qui néglige la poésie au profit des aspects du sens, [...] en explorant pour ce faire les suggestions des lexiques d'époque ou les événements de l'histoire, j'avais écrit, une fois: « *Soit le choix passionné de la poésie, et pour cela l'espace du vers, soit le dénombrement complet de la science. Entre ces deux pôles de la conscience [...] il n'y a qu'inopportune littérature.* » Et je précisais, faisant allusion, à une autre sorte encore de traduction: « *Il faut sauver le vers quand on veut traduire Shakespeare ou tout autre poète, sinon l'on perd l'essentiel de ce qu'ils ont tenté d'accomplir. Et la traduction que je dirais littéraire, cette prose subtile, ornée, qui entretient l'illusion qu'elle a préservé la spécificité poétique, est évidemment dangereuse.* »

Yves Bonnefoy, « Traduire en vers ou en prose »,
In *Shakespeare et Yeats / Théâtre et poésie*, Mercure de France, 1998, p. 212.
Plus tard, Yves Bonnefoy reviendra sur cette thèse.

DATES

La pièce fut inscrite au registre des Libraires le 8 octobre 1600, et une édition *in-quarto*, attribuée à Shakespeare est publiée la même année. Elle est mentionnée dès 1598. Les indices suggèrent une composition entre 1594 et 1596. Elle donnera lieu à un second *in-quarto* (version corrigée). Elle est imprimée dans l'*in-folio* de 1623 au nombre des Comédies/

Voir Shakespeare, *Comédies I*,
Œuvres complètes VII, Bibliothèque
de la Pléiade, nrf/Gallimard, vol. p. 1376-1378.



© Algahe Dupuency, Nadège Le Lazec et Jean-Louis Ferrandier

LES SOURCES DU SONGE

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ, DE SHAKESPEARE, S'INSPIRE DE PLUSIEURS RÉCITS MYTHOLOGIQUES ET FANTASTIQUES DE L'ANTIQUITÉ.

L'ÂNE D'OR

Le premier est sans doute *Les Métamorphoses*, appelé aussi *L'Âne d'or*, du poète latin Apulée, (second siècle ap. J.-C.). Le titre original de ce roman est *Onze livres de métamorphoses*, en latin, ou brièvement *Métamorphoses* (transformations). Il rappelle l'œuvre du même nom du poète Ovide, dont les *Métamorphoses* ont pour thèmes des transformations d'hommes en animaux comme chez Apulée. Shakespeare a repris la transformation en âne.

LA VIE DE THÉSÉE, ROI D'ATHÈNES

Le second récit dont Shakespeare s'est inspiré reprend la vie de Thésée, roi d'Athènes, dans le début de *La Vie des hommes illustres* de Plutarque, dont l'épisode de ses amours avec Hippolyte (ou Hippolyta) Reine des Amazones (attention, ce n'est pas Antiope, autre Reine des Amazones, aimée de Thésée qui a eu un fils d'elle nommé Hippolyte. Thésée a épousé ensuite Phèdre. Hippolyte tombe amoureux de sa belle-mère, et cela donne la tragédie *Phèdre et Hippolyte* d'Euripide et la *Phèdre* de Racine).

PYRAME ET THISBÉ

Enfin la pièce se termine par la représentation du drame de *Pyrame et Thisbé*, entièrement adapté en tragédie par Shakespeare, et qui est tiré d'un épisode du Livre IV des *Métamorphoses* d'Ovide.

En outre, le récit des amours de Pyrame et Thisbé, qui se manquent à la fin de très peu de temps et meurent l'un sans l'autre, a inspiré aussi Shakespeare dans la fin de *Roméo et Juliette* qu'il venait d'écrire juste avant *Le Songe*!

F. R.



UN RÉSUMÉ

L'action commence à Athènes, où règne la reine Thésée, amoureuse du jeune Hippolyte. Ils doivent s'épouser bientôt, et on apprend que tout ce qui va se passer doit se préparer pour cette cérémonie. Mais déjà une dissension se présente: Égée, le père d'Hermia, destine sa fille à Démétrius, qu'elle n'aime pas, alors qu'elle aime Lysandre. Thésée l'oblige à obéir à son père. Rendez-vous à la nouvelle lune.

La pièce se distribue alors en trois groupes différents de personnages qui vont alterner jusqu'à leur réunion finale.

Les amoureux: Hermia, Démétrius et Lysandre, donc, et une autre jeune femme, Héléna.

Les artisans, aux noms anglais (leur directrice Quince, et Flûte, Snout, Snug, Starveling et Bottom), qui ont été choisis pour jouer une pièce, *Pyrame et Thisbé* - tirée du conte d'Ovide -, en l'honneur des noces princières.

Les fées et les elfes, commandés par leur roi, Obéron, et leur reine, Titania, ainsi que son lutin Puck (ici avec deux autres lutins), et d'autres elfes et fées.

Amoureux en forêt: Au début Lysandre propose à Hermia, qu'il veut épouser, de se retrouver dans la forêt, loin de la ville. Héléna, qui aime, elle, Démétrius, qui, lui, la déteste, se joint à eux. Elle entend bien révéler la fuite des amants à Démétrius. Tous se retrouveront dans la forêt.

Artisans: Les voici dans un lieu insolite, en train de se livrer à la distribution de la pièce qu'ils devront jouer. Dialogue entre qui accepte ou qui hésite à jouer le rôle proposé. Le nommé Bottom voudrait jouer plusieurs rôles.

Les fées et les elfes: Les voici dans la forêt, introduits par Puck (aussi appelé Robin) et ses deux acolytes, qui leur révèlent la dissension entre Obéron et Titania, au sujet d'un page qu'Obéron veut reprendre à Titania, qui le lui

a pris. Ce différend est essentiel dans l'intrigue, car il entraîne des conséquences physiques et psychologiques entre les humains, mais aussi entre les éléments.

Obéron et Titania font leur entrée à leur tour. Ils projettent les exercices prévus pour célébrer la noce à venir. Titania évoque les jalousies amoureuses et le bouleversement des saisons dus à leur querelle. Puis elle quitte Obéron, fâchée. Lui, qui connaît les querelles des amoureux, propose à Puck, qui croit lui obéir en tout, de les rendre fous, en leur versant dans les yeux un jus magique qui les rende amoureux du premier être rencontré à leur réveil. Quant à Titania, il lui versera lui-même ce jus magique.

Les amoureux: Démétrius reproche à Héléna de le poursuivre de son amour. Mécontente profonde entre eux. Obéron demande alors à Puck de lui composer le jus dont il enduira les yeux de Titania, et d'en faire de même à l'amoureux qui méprise la jeune Athénienne.

Titania entre avec sa Suite pour organiser rondes et chants propres à l'endormir. Obéron lui verse alors le jus fatal. Entrent ensuite Lysandre et Hermia. Ils s'aiment donc. Il lui fait la cour, mais elle l'écarte. Ils se couchent, loin l'un de l'autre, dans la forêt.

Puck et ses deux acolytes versent le jus dans les yeux de Lysandre, au lieu de ceux de Démétrius. Démétrius et Héléna continuent leur dispute. Lysandre se réveille, et voyant Héléna, tombe amoureux d'elle, et déteste Hermia, qu'il aimait, Hermia n'y comprend rien. A-t-elle, elle aussi, fait un rêve ?

Les artisans, cette fois-ci, sont réfugiés dans la forêt. Leur questionnement sur la tragédie qu'ils préparent: leur souci de donner à leur public des explications sur ce qui risque de le troubler :

la présence d'un lion, la Lune qui sera dans le ciel le jour des noces, le rapport de Pyrame et Thisbé. Ils répètent déjà quelques passages : la rencontre des amants séparés par un mur... Bottom entre tout à coup avec une tête d'âne. Puck se réjouit. Titania, éprise à son réveil de Bottom en âne, se livre à des déclarations érotiques à son égard.

Entrée des elfes et fées (Fleur-des-pois, Toile-d'araignée, Phalène, Graine-de-moutarde), à qui Titania recommande de bien servir Bottom en âne, lequel en profite en maître.

Mais voici Obéron qui vient vérifier les procédés de Puck. Puck lui annonce que Titania s'est éprise d'un monstre. Hermia entre et accuse Démétrius qui la suit d'avoir tué Lysandre. Obéron comprend que Puck s'est trompé, qu'il a oint Lysandre, mais non Démétrius. Obéron ordonne à Puck de retrouver Héléna, et de la ramener à sa première passion. Lui-même verse le jus dans les yeux de Démétrius. Mais alors, dit Puck : « *Deux s'en vont donc draguer la même !* » (Lysandre et Démétrius vont draguer tous deux Héléna !)

Lysandre reproche à Démétrius, qui aimait Hermia, d'aimer à présent Héléna, qu'il aime maintenant lui-même. Il lui cède donc Hermia, dont Démétrius ne veut plus. Entre Héléna, qui n'y comprend rien non plus, se pense méprisée par tous, et rappelle à tous l'heureuse entente qui existait autrefois entre les deux jeunes filles. Il n'était pas alors question de la petite taille dont on raille maintenant Hermia.

Reste Obéron qui, devant ces malentendus sans nombre, demande à Puck d'assombrir la nuit, pour éviter que Lysandre et Démétrius ne se battent à mort ; aussi Puck les éloigne-t-il l'un de l'autre, comme il s'emploie à redistribuer les amours : il verse donc le jus sur Lysandre endormi. Dès lors, Lysandre aimera de nouveau Hermia, qu'il aimait, et Héléna aimera Démétrius, qu'elle aimait dès le début.

Reste à résoudre le cas de Titania et de Bottom, lequel continue à commander en maître les elfes et les fées. Car Obéron est horrifié par « *cette horrible perversion* » de Titania ; aussi Puck remet-il du jus dans ses paupières. La voilà qui s'éveille, et évoque avec horreur son cauchemar. Puis Puck retire la tête d'âne à Bottom. Les amants réconciliés revoient Thésée, et les artisans retrouvent Bottom, prêt à raconter ce qui lui est arrivé.

On se retrouve sans doute dans la ville, à se demander à nouveau tout ce qui a bien pu se passer dans la forêt enchantée. Commence alors la représentation de *Pyrame et Thisbé* en vers rimés, par les artisans, après un prologue embrouillé, et non sans les réflexions souvent sarcastiques de la cour, atténuées par Thésée : les amants, la Lune, le Mur, le Lion, la mort tragique des amants (car Pyrame croit Thisbé tuée par le lion, comme Juliette croyait Roméo mort et se tuait).

Trois mariages vont donc être bientôt célébrés « au point du jour », Thésée et Hippolyte, et les deux couples d'amants.

Il revient naturellement à Puck de s'adresser au public, celui de Shakespeare cette fois-ci, et de lui souhaiter bonne nuit.

Est-ce à dire de rêver à son tour ?





WILLIAM SHAKESPEARE

- 1564** Naissance de Shakespeare à Stratford-sur-Avon, dans le Comté du Warwickshire.
- 1582** Mariage avec Anne Hathaway avec qui il aura 3 enfants, Susanna née en 1583, Hamnet (et une jumelle) en 1585 ; Hamnet meurt en 1596.
- 1589-91** Premières pièces, dont **Le roi Henry VI** (1^{re} partie).
- 1592-93** Peste de Londres, représentations interrompues. La troupe part en tournée.
- 1593** **Vénus et Adonis**, poème, suivi en 1594 du **Viol de Lucrèce**.
- 1590-93** **Henry VI** (3 parties), **Richard III**, **Le Roi Jean**, **Titus Andronicus**, **La Mégère apprivoisée**, **La Comédie des erreurs**, **Les Deux Gentilshommes de Vérone**.
- 1593-1600** Composition sans doute de **Roméo et Juliette**, **Peines d'amour perdues**, **Le Songe d'une nuit d'été**, **Comme il vous plaira**, **Jules César**, **Hamlet**.
- 1594** Shakespeare entre dans la troupe du Lord Chambellan et joue à la Cour. La troupe devient rapidement la plus populaire de Londres. Publication au format *in-quarto*, mais son nom n'apparaît qu'en 1598.
- 1597** Publication de **Richard II**, **Richard III**, **Roméo et Juliette**.
- 1598** Publication de **Peines d'amour perdues**, **L'Histoire d'Henry IV**.
- 1599** Fondation du Théâtre du Globe au sud de la Tamise.
- 1600** Publication de **Henry IV** (2^e partie), **Le Songe d'une nuit d'été**, **Le Marchand de Venise**, **Beaucoup de bruit pour rien**, **Henry V** (*in-quarto*).
- 1601** **La Nuit des rois**.
- 1602** **Les Joyeuses commères de Windsor**.
- 1603** Mort d'Elisabeth 1^{re}. Le roi Jacques 1^{er} change le nom de la troupe du Chambellan en celui de Serviteurs du Roi. Épidémie de peste à Londres, les théâtres fermés. Publication d'**Hamlet** (*in-quarto*).
- 1604** Entre 1601 et 1604, composition de **Tout est bien qui finit bien**, **Mesure pour mesure**, **Troïlus et Cressida**, **Othello**, **Hamlet** (second *in-quarto*).
- 1607** Mariage de la fille de Shakespeare. **Le Roi Lear**, **Macbeth**, **Timon d'Athènes**, **Antoine et Cléopâtre**, **Coriolan**.
- 1608** **Le Roi Lear** (*in-quarto*).
- 1609** **Les Sonnets** publiés pour la première fois.
- 1610** Shakespeare se retire à Stratford-sur-Avon (maison acquise en 1597).
- 1611** **La Tempête**, **Cymbeline** et **Le Conte d'hiver**, au Globe.
- 1612** **Henry VIII**.
- 1613** Le Théâtre du Globe est incendié pendant une représentation d'**Henry VIII**.
- 1616** Mort de Shakespeare le 23 avril.
- 1623** Publication du premier *in-folio* des œuvres théâtrales de Shakespeare par John Hermonges et Henry Condell.

L'INCONSCIENT EST DANS LE DISCOURS

Dans ses *Sept leçons sur Hamlet*, Lacan critique les commentaires d'Ernest Jones sur Shakespeare, et avance que les références à l'inconscient ne se trouvent que dans le langage de ses pièces, et non dans on ne sait quelles profondeurs :

« À un autre endroit le même Jones nous dira qu'en somme, le poète, le héros, et l'audience, sont profondément émus par des sentiments qui les touchent à leur insu. Ce propos nous fait toucher du doigt la stricte équivalence de chacun des deux premiers termes, à savoir le poète et le héros, sont strictement équivalents à leur discours, ne sont vraiment là que par leur discours. Si l'on tient à parler de la communication de ce qui est dans leur inconscient, on ne peut pas dire en tout cas que celle-ci soit présentifiée par autre chose que par l'articulation du discours dramatique. »

Jacques Lacan, *Le Séminaire, livre VI, Le désir et son interprétation*, texte établi par Jacques-Alain Miller, Éditions de La Martinière / Le champ freudien éditeur, juin 2013. *Sept leçons sur Hamlet* p. 323.

QUELQUES SENTENCES DE STANLEY CAVELL* SUR SHAKESPEARE

« Pour Shakespeare, le mariage est un sujet d'enquête inépuisable. »

« La violence dans l'acte masculin de connaître et son association manifeste avec la jalousie conduisent à interpréter l'ambition de la connaissance en termes de possession exclusive ou de propriété personnelle. » [Il parle d'Othello]

« Si le théâtre de Shakespeare ne cesse d'interpréter et de réinterpréter la problématique sceptique (la question de savoir si je peux être certain de l'existence du monde extérieur, de ma propre existence et de celle d'autrui), c'est qu'il ne trouve aucune solution stable au problème du scepticisme et qu'en particulier il ne se satisfait pas de ce que nous savons de Dieu. En tant que textes shakespeariens, ces pièces de théâtre mettent leurs sources à l'épreuve de même qu'elles sont mises à l'épreuve de leurs sources. »

Stanley Cavell, *Le Déni de savoir. Dans six pièces de Shakespeare*, Seuil, 1999.

* STANLEY CAVELL

Écrivain et philosophe américain du XX^e siècle, connu pour ses travaux sur le cinéma et pour le développement d'un programme de recherche sur la comédie romantique shakespearienne.

EMMANUEL DEMARCY-MOTA



© Joel Saget/AFP

À dix-sept ans, il fonde la compagnie des Millefontaines avec ses camarades du lycée Rodin. À 23 ans, il est invité à mettre en scène *L'Histoire du soldat* de Ramuz au Théâtre de la Commune, et *Léonce et Léna* de Büchner en 1995. En 1998, il met en scène *Peine d'amour perdue* de Shakespeare pour lequel il recevra le Prix de la révélation théâtrale par le Syndicat national de la critique dramatique. Chaque année, au moins l'une de ses mises en scène rencontre un vif succès : en 2000, *Marat-Sade* de Peter Weiss ; en 2001, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello au Théâtre de la Ville qui reçoit deux prix du Syndicat national de la critique dramatique.

Nommé en 2001 directeur de la Comédie de Reims, il ouvre sa première saison avec deux créations de Fabrice Melquiot (*L'Inattendu* et *Le Diable en partage*), un auteur auquel il restera fidèle, mettant en scène neuf de ses pièces. Au Théâtre de la Ville, il crée *Rhinocéros* de Ionesco en 2004 et *Homme pour homme* de Brecht en 2007. Directeur du Théâtre de la Ville à partir de 2008, il crée le festival Chantiers d'Europe dédié à la jeune création européenne, le concours international Danse élargie en partenariat avec le Musée de la Danse et le Parcours enfance & jeunesse dédié au jeune public.

En 2012, il est nommé directeur du Festival d'Automne à Paris. La même année, il crée *Victor ou les Enfants au pouvoir* de Roger Vitrac. Dans le même temps *Rhinocéros*, *Six personnages en quête d'auteur* et *Ionesco suite* continuent de tourner dans le monde : aux États-Unis, à Londres, Moscou, Barcelone, Athènes, Santiago, Lisbonne, Buenos Aires, Tokyo...

En 2014, il crée *Le Faiseur* de Balzac et en 2015, *Alice et autres merveilles* de Fabrice Melquiot, première création tout public dans la grande salle du Théâtre de la Ville.

Installé à l'Espace Cardin d'octobre 2016 à septembre 2023 pendant la rénovation du Théâtre de la Ville, il fait de ce lieu un Théâtre-laboratoire et développe des projets passerelles avec de nouveaux collaborateurs :

- **Projet 18-XXI** et la rédaction d'une charte pour souhaiter la bienvenue à la jeunesse du XXI^e siècle ;

- **Projet Art et Science** associant scientifiques et artistes autour de réflexions et d'actions communes.

En 2017, il crée *L'État de siège* d'Albert Camus ; en 2018, *Les Séparables* de Fabrice Melquiot ; en 2019, *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller et *Alice traverse le miroir* de Fabrice Melquiot.

Pendant la période de confinement, il fonde la **Troupe de l'Imaginaire**, réunissant aujourd'hui dans le monde plus de 270 artistes engagés dans des Consultations poétiques, musicales, dansées pour les publics les plus isolés. En 2020, il initie l'**Académie Santé-Culture**, un programme d'échanges entre les jeunes soignants et les artistes et signe des conventions de partenariat avec Sorbonne Université et l'AP-HP. En 2021, à l'invitation du musée d'Orsay, il y crée une première version de *Zoo ou L'Assassin philanthrope*, de Vercors, puis invente une nouvelle version pour l'Espace Cardin en 2022, qu'il reprend en 2024 à Paris, dans une nouvelle étape collaborative avec le metteur en scène Dorcy Rugamba en écho à la 30^e commémoration du génocide des Tutsis.

Il a été le président de la Saison croisée France-Portugal en 2022. En 2023, il crée en collaboration avec Marco Giorgetti et le Teatro della Pergola *Les Fantômes de Naples*, un spectacle-esquisse de la ville de Naples à travers l'œuvre d'Eduardo De Filippo à l'invitation du musée du Louvre et en écho à l'exposition Naples à Paris, Le Louvre invite le musée de Capodimonte. En septembre de la même année, il lance le **Festival de la Place** pour que la place du Châtelet se réinvente et devienne un nouveau cœur artistique dans la capitale. Il ouvre dans la foulée le Théâtre de la Ville rebaptisé Sarah Bernhardt, fin prêt pour aborder un nouvel âge d'or et les projets du XXI^e siècle.



© Jean-Louis Fernandez

MISES EN SCÈNE

- 1988** *Caligula*, Albert Camus
- 1990** *Le Suicidé*, Nikolai Erdman
- 1993** *L'Histoire du soldat*, Charles-Ferdinand Ramuz
- 1995** *Léonce et Léna*, Georg Büchner
- 1998** *Peine d'amour perdue*, William Shakespeare
- 2000** *Marat-Sade*, Peter Weiss
- 2001** *Six Personnages en quête d'auteur*, Luigi Pirandello
- 2002** *Le Diable en partage*, *L'Inattendu*, Fabrice Melquiot
- 2004** *Ma vie de chandelle*, Fabrice Melquiot
- 2004** *Rhinocéros*, Eugène Ionesco
- 2005** *Ionesco Suite*, Eugène Ionesco
Marcia Hesse, Fabrice Melquiot
- 2006** *L'Autre Côté*, opéra de B. Mantovani
- 2007** *Tanto Amor desperdiçado*, William Shakespeare
Homme pour homme, Bertolt Brecht
- 2009** *Casimir et Caroline*, Ödön von Horváth
Wanted Petula, Fabrice Melquiot
- 2010** *Bouli année zéro*, Fabrice Melquiot
- 2011** *Rhinocéros*, Eugène Ionesco (recréation)
- 2012** *Victor ou Les enfants au pouvoir*, Roger Vitrac
- 2013** *Les Cygnes sauvages*, Hans Christian Andersen
- 2014** *Le Faiseur*, Honoré de Balzac
- 2015** *Alice et autres merveilles*, Fabrice Melquiot
- 2017** *L'État de siège*, Albert Camus
- 2018** *Les Séparables*, Fabrice Melquiot
- 2019** *Les Sorcières de Salem*, Arthur Miller
Alice traverse le miroir, Fabrice Melquiot
- 2020** *Tenir Paroles*, création collective
- 2022** *Zoo ou L'Assassin philanthrope*, Vercors
- 2023** *La Grande Magie*, Eduardo De Filippo
Wanted Petula, Fabrice Melquiot (recréation)
Les Fantômes de Naples, Eduardo De Filippo
- 2024** *Le Songe d'une nuit d'été*, William Shakespeare



ÉLODIE BOUCHEZ

Élodie Bouchez débute sa carrière dans le dernier film de Serge Gainsbourg *Stan the Flasher* en 1991. Rapidement reconnue pour ses choix audacieux et poignants elle est primée aux Césars en 1993 avec *Les Roseaux sauvages* (Meilleur espoir féminin) réalisé par André Téchiné et en 1998 pour *La Vie rêvée des anges* (Meilleure actrice) réalisé par Erick Zonca et pour lequel elle est primée du Prix d'interprétation la même année au Festival de Cannes. Elle tourne avec Abdellatif Kechiche *La Faute à Voltaire* et d'autres réalisateurs très talentueux comme Yolande Zauberman, Gaël Morel, Quentin Dupieux, Antony Cordier, Olivier Dahan... En 2005 elle rencontre un fort succès auprès du public avec le film de James Huth *Brice de Nice* et tourne dans deux séries américaines *Alias* et *The L World*. En 2019, elle rencontre Jeanne Herry pour le film *Pupille* pour lequel elle gagne le prix Lumière de la meilleure actrice et est nommée aux Césars dans la catégorie Meilleure actrice. En 2020, elle tourne dans *Un hiver en été* de Lætitia Masson, *Amore Moi* de Guillaume Gouix et *Simone, le voyage d'un siècle* d'Olivier Dahan. En 2022, elle retrouve Jeanne Herry pour *Je verrai toujours vos visages* et poursuit avec *En attendant la nuit* de Céline Rouzet. En 2023, elle joue dans *L'Amour ouf* de Gilles Lellouche. En 2025, elle est le rôle principal du nouveau film d'Anne Le Ny *Dis-moi juste que tu m'aimes*, à l'affiche d'*Enzo* de Robin Campillo et *Classe moyenne* d'Antony Cordier. Elle a rejoint la Troupe avec *Casimir et Caroline* en 2009, puis joué dans *Victor ou les Enfants au pouvoir* et *Les Sorcières de Salem*.



SABRINA OUAZANI

Révélee et nommée aux Césars Meilleur Espoir Féminin en 2005 avec *L'Esquive* du réalisateur Abdellatif Kechiche, Sabrina Ouazani entre dans le monde du cinéma avec des films d'auteurs remarquables : *Adieu Gary* de Nassim Amaouche, *Des hommes et des dieux* de Xavier Beauvois, *La Source des femmes* de Radu Mihaileanu, *Le Passé* d'Asghar Farhadi ou encore *Paris* de Cédric Klapisch. En 2013, elle remporte le Jutra de la Meilleure Actrice pour *Inch'Allah* d'Anaïs Barbeau-Lavalette dans lequel elle interprète une jeune palestinienne. Cette même année, elle accompagne le rappeur Abd Al Malik dans son premier long métrage *Qu'Allah bénisse la France*, qu'elle retrouve en 2018 sur les planches avec *Les Justes* d'Albert Camus où elle rencontre Emmanuel Demarcy-Mota. Elle réalise son premier court métrage *On va manquer !* pour les Talents Adami Cannes 2018 et connaît un triomphe public grâce à la série romantique de Netflix *Plan Cœur*. Elle est ensuite à l'affiche dans plusieurs comédies comme *Pattaya* de Franck Gastambide, *Ouvert la nuit* d'Édouard Baer, *Jusqu'ici tout va bien* et *Une belle équipe* de Mohamed Hamidi ; ou plus récemment dans *Les Folies fermières* dirigée à nouveau par Jean-Pierre Améris. Elle n'hésite pas non plus à suivre des projets dramatiques comme *Mica* d'Ismaël Ferroukhi ou *Tu me ressembles* de Dina Amer (projeté à la Mostra de Venise 2021). En 2024, elle était à l'affiche de *Kali* réalisé par Julien Seri. En 2025 on la retrouvera dans *Toutes pour une* de Houda Benyamina et *Des jours meilleurs* d'Elsa Bennett & Hippolyte Dard.



JAUROS CASANOVA

Formé à l'École nationale supérieure des arts et techniques du Théâtre, il joue au théâtre avec Adel Hakim (*Terres promises*), Aurélien Recoing (*Platonov*), Nada Strancar (*Le Misanthrope*), Thierry Lavat (*Bent, Pale Horse*), Richard Brunel (*Don Juan revient de guerre*).

Il intègre la troupe en 2003 et joue dans *Peine d'amour perdue*, *Rhinocéros*, *Casimir et Caroline*, *Homme pour homme*, *Victor ou les Enfants au pouvoir*, *Le Faiseur*, *Wanted Petula*, *Bouli année zéro*, *Alice et autres merveilles*, *L'État de siège*, *les Sorcières de Salem*, *Alice traverse le miroir*, *Zoo ou L'Assassin philanthrope*, *La Grande Magie*, *Ionesco Suite*.

Au cinéma il a été dirigé par Régis Wargnier, Julie Lopes-Curval, Nicolas Bazz, Leïla Sy.

À la télévision par E. Molinaro, D. Amar, P. Martineau, S. Grall, A. Page, W. Crépin, A. Laurent.



JACKEE TOTO

Il commence sa formation au sein de la classe libre du Cours Florent dirigée par Jean-Pierre Garnier à l'issue de laquelle il obtient en 2010 le Prix Olga Horstig. S'ensuivent alors de nombreux rôles au cinéma. Il a joué notamment dans *Happy End* de Michael Haneke, *Le Sens de la fête* d'Éric Tolenado et Olivier Nakache, *La Fine équipe* de Magaly Richard-Serrano. En 2025 il sera à l'affiche de la comédie de Jean-Pascal Zadi, *Les Damnés de la terre*.

À la télévision : *Tropiques Criminelles* (saison 4), *Engrenages* (saison 6), *Les Hommes de l'ombre* (saison 1), *La Vie secrète des jeunes* de Riad Sattouf. Au théâtre, il a travaillé avec Paul Desveaux dans *Jacques ou la Soumission* d'Eugène Ionesco, avec Cécile Arthus dans *Taisez-vous ou je tire* de Métié Navajo, avec Emmanuel Demarcy-Mota pour la seconde version de *L'État de siège* d'Albert Camus et *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller, puis avec Françoise Dô dans *Boule de suif* de Maupassant, *Tropiques de la violence* d'Alexandre Zeff, *Makandal* et *L.W.A.* de Camille Bernon et Simon Bourgade (2023). En 2024 il est Beethoven dans le concert théâtral de Géraldine Albertini-Ivanez.



VALÉRIE DASHWOOD

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle travaille au théâtre avec Stuart Seide (*Le Régisseur de la chrétienté*), Daniel Jeanneteau (*Iphigénie*), Jean-Luc Paliès (*Un Faust espagnol*), Éric Ruf (*Les Belles Endormies du bord de scène*), Anatoli Vassiliev (*Le Joueur*), Jean-Pierre Garnier (*Sweet Home*), Cécile Garcia Fogel (*Poussez-vous les mecs !*) Depuis 1998, elle fait partie de la Troupe d'Emmanuel Demarcy-Mota, (*Peine d'amour perdue*, *Six personnages en quête d'auteur*, *Rhinocéros*, *Alice traverse le miroir...*).

Depuis 2002, elle travaille en parallèle avec Ludovic Lagarde dans quatre créations d'Olivier Cadiot (*Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen*, *Un nid pour quoi faire* et récemment *Médecine générale*), ainsi que *Docteur Faustus lights the lights* de Gertrude Stein, *La Collection* et *L'Amant* de Harold Pinter. Au cinéma, elle a été dirigée par Fred Cavayé, Thierry de Peretti, Carine Tardieu, Damien Odoul, Alexandre Jardin, Cathy Verney, David Hourrègue. À la télévision par J. Despax, A. Laurent, J.-C. Delpias, M. de Van, O. Panchot, A. Coffre, M. Aubin, P. Granier-Deferre, E. Bourdieu, F. Basset, N. Picard-Dreyfuss, A. Soupe et S. Santamaria-Mertens, Y. Rénier, P. Chaumeil, J. Foulon, C. Merret-Palmair, J. Zidi, C. Briant, L. Colbeau-Justin, V. Jamin et S. Astier.



PHILIPPE DEMARLE

Après avoir suivi des études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il travaille au cinéma avec Benoît Jacquot, Richard Dumbo, Olivier Assayas, Sophie Fillière, Solveig Anspach, Jacques Maillot, Michael Haneke, Alain Tanner, Maurice Failevic et au théâtre avec Catherine Anne, François Rancillac, Daniel Mesguich, Jacques Lassalle, Joël Jouanneau, Brigitte Jaques-Wajeman, Stuart Seide, Georges Lavaudant, Michel Raskine, André Engel, François Kergourlay, Jacques Nichet.

En 1992, il obtient le prix Gérard Philipe pour l'ensemble de sa carrière. À partir de 2001, il joue dans les mises en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota, notamment dans de nombreuses pièces de Fabrice Melquiot *Le Diable en partage*, *Wanted Petula*, *Alice et autres merveilles*, *Alice traverse le miroir* et également dans *Le Faiseur*, *L'État de siège* et *Les Sorcières de Salem*.



ÉDOUARD EFTIMAKIS

Formé à la classe libre du Cours Florent, il est cofondateur de la Compagnie Sans Roi et membre du Collectif La Capsule. Au Théâtre de la Ville, il joue Bouli Miro dans *Wanted Petula* de Fabrice Melquiot sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota. Il tient aussi un rôle dans *Tartuffe Théorème* mis en scène par Macha Makeïeff, dans l'adaptation de *L'Écume des jours* de Boris Vian par Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps et *+POLY-* de Sonia Belskaya mis en scène par Paul Lourdeaux.

Il met en scène *Sur la route d'Eden* avec David Guez pour la saison 2024/2025, et assiste Simon Falguières à la mise en scène du spectacle *Les Étoiles* au Théâtre de la Tempête. À la télévision, il joue dans les séries *Skam France* et *Les Combattantes*. Il se forme à la pratique du chant lyrique au Conservatoire du X^e arrondissement de Paris depuis 2018.



ILONA ASTOUL

Ilona Astoul découvre le théâtre dans la ville de Reims dont elle est originaire. Après un passage par Lille où elle s'essaie à la comédie musicale par amour du chant, elle entre en 2022 en formation au Cours Peyran Lacroix, où elle est introduite notamment à la méthode Meisner et au masque neutre. En 2024, elle développe sa technique au sein de stages avec Joël Pommerat. La même année, elle participe à *Locomocion Templar el templete*, une nouvelle création du danseur de flamenco et chorégraphe Israel Galván. Elle joue une première fois sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota dans *Les Fantômes de Naples* en 2023 avant d'intégrer la troupe pour *Le Songe d'une nuit d'été*.



MÉLISSA POLONIE

Elle commence son parcours théâtral au Conservatoire de théâtre de Saint-Laurent-du-Var et y décroche son certificat d'études théâtrales en parallèle d'une licence en Arts du Spectacle à la faculté de lettres de Nice. Elle se professionnalise et reste très active en travaillant avec les compagnies de théâtre locales entre Nice et Monaco à travers lesquelles elle commence aussi à développer son goût pour le chant et la musique. Elle poursuit encore sa formation en cycle spécialisé au Conservatoire à rayonnement régional de Nice puis intègre la classe libre du Cours Florent en septembre 2022. Mélissa Polonie est lauréate du Prix Olga Horstig 2023. En 2024, elle commence sa carrière cinématographique dans un long-métrage de Vladimir Rodionov *Deux anges* et *Mc Walter* de Simon Astier. Après la recréation de *Wanted Petula*, *Le Songe d'une nuit d'été* est le second spectacle d'Emmanuel Demarcy-Mota dans lequel elle joue.



GÉRALD MAILLET

Formé à l'Ensatt-Paris, il travaille notamment avec Jean-Marie Lejude, Thierry Lavat et Carole Thibaut. Il rejoint la compagnie des Millefontaines en 1998 pour la création de *Peine d'amour perdue* et participe depuis aux créations d'Emmanuel Demarcy-Mota : *Marat-Sade*, *Rhinocéros*, *Homme pour homme*, *Wanted Petula*, *Casimir et Caroline*, *Bouli année zéro*, *Ionesco suite*, *Le Faiseur*, *Alice et autres merveilles*, *L'État de siège*, *Alice traverse le miroir*, *Zoo ou L'Assassin philanthrope* et *La Grande Magie*.



SANDRA FAURE

Formée au Cours Florent dans la classe libre, elle a travaillé avec Frédéric Fisbach, Christian Germain, Thierry Lavat, Christophe Lidon, Alain Mollot et Pierre Trapet. Elle rencontre Emmanuel Demarcy-Mota en 2002, rejoint la Troupe et joue sous sa direction dans *Rhinocéros*, *Ionesco suite*, *Le Diable en partage*, *Homme pour homme*, *Variations Brecht*, *Wanted Petula*, *Casimir et Caroline*, *Bouli année zéro*, *Six personnages en quête d'auteur*, *Le Faiseur*, *Alice et autres merveilles*, *L'État de siège*, *Les Sorcières de Salem*, *Alice traverse le miroir* et *La Grande Magie*.



GAËLLE GUILLOU

Comédienne de la troupe, elle rencontre Emmanuel Demarcy-Mota au lycée Claude Monet en 1991 puis intègre la compagnie des Millefontaines avec *Léonce et Léna* de Büchner au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. L'aventure se poursuit à la Comédie de Reims puis au Théâtre de la Ville où elle apparaît dans de nombreuses créations (*Peine d'amour perdue*, *Marcia Hesse*, *Six personnages en quête d'auteur*, *Rhinocéros*, *Le Faiseur*, *Wanted Petula*...). Parallèlement, elle crée et joue une quinzaine de spectacles avec la compagnie de théâtre de rue Puzzle Théâtre d'Assemblage. Il y a quelques années, elle découvre la force de l'art dans la prise en charge de personnes en situation de fragilité. Elle se forme alors à l'art-thérapie et accompagne aujourd'hui plusieurs groupes de personnes dans le milieu social, hospitalier ou dans le domaine de la santé mentale.



LUDOVIC PARFAIT GOMA

Bantu d'Afrique, originaire du Congo Brazzaville, il est un artiste multiple à la fois chorégraphe, danseur, comédien, metteur en scène, sculpteur, conteur et pédagogue, chercheur en danse et musique thérapeutique. De la pantomime-théâtre des Frères Tchang au Ballet de la jeunesse congolaise ou à celui de Saint-Pétersbourg, des écoles de samba de Rio de Janeiro à l'école Mudra-Afrique au Sénégal où il rencontre Maurice Béjart jusqu'au Centre de formation et de recherches en art dramatique de Brazzaville, qu'il a dirigé aussi comme chorégraphe, il a fait le tour du monde en dansant.

Il a créé et dirigé plusieurs compagnies de danse, théâtre ou musique au Congo, au Cameroun et en France et a collaboré avec de nombreux artistes, metteurs en scène et chorégraphes tels Nicolas Bissi, Paco Decina, Richard Demarcy, Pascal Mayenga, Georges M'Boussi, Daniel Mesguich, Dieudonné Niangouna, Christian Schiaretti... Il codirige la compagnie Volubilis avec Véronique Essaka-de-Kerpel. Il rejoint la Troupe de l'Imaginaire en 2020, puis la Troupe du Théâtre de la Ville pour *Zoo ou L'Assassin philanthrope*.



STÉPHANE KRÄHENBÜHL

Passé par le Conservatoire d'art dramatique de Strasbourg en 1992, il collabore à ses débuts avec le metteur en scène Pierre Diependaële et explore les univers de Brecht (*Dans La Jungle des villes*), de Goethe (*Faust*) ou encore de Voltaire (*Candide*).

En 1998, il rencontre Emmanuel Demarcy-Mota et participe dès lors à ses créations : *Peine d'amour perdue*, *Six personnages en quête d'auteur*, *Rhinocéros*, *Ionesco suite*, *Homme pour homme*, *Casimir et Caroline*, *Victor ou les Enfants au pouvoir*, *Variations Brecht*, *Wanted Petula*, *Alice et autres merveilles*, *Les Séparables*, *Les Sorcières de Salem*, *Alice traverse le miroir*, *Zoo ou L'Assassin philanthrope* ou encore *La Grande Magie*.



MARIE-FRANCE ALVAREZ

Formée à la London Academy of Music And Dramatic Art (LAMDA), elle travaille aussi bien en Angleterre qu'en France. Elle a joué dans les pièces d'Harold Pinter (*Ashes to Ashes*), de Martin Crimp (*Whole Blue sky* mis en scène par Libby Penn) ou encore de Robert Garnier (*La Troade* mis en scène par Valérie Dreville). *Le Songe d'une nuit d'été* est sa cinquième collaboration avec Emmanuel Demarcy-Mota après *Les Sorcières de Salem* en 2019, *Zoo ou L'Assassin philanthrope* en 2021, *La Grande Magie* en 2022 et *Les Fantômes de Naples* en 2023.

À l'écran, on a pu l'apercevoir notamment dans *Hidden*, *Criminal Justice*, *The Desert*, *Baron Noir*, *Paddington 2* ou encore *Louis 28* réalisé par Géraldine de Margerie et Max Donzel. En parallèle cette année, elle intègre l'Atelier Scénario d'Ève Deboise à la Femis.

RENCONTRES - DIALOGUES

Explorations littéraires et scientifiques autour du *Songe d'une nuit d'été* et de la nature des rêves.

RENCONTRES + LECTURES ➔ GRATUIT SUR RÉSERVATION

Le Rêve et les forces de l'imaginaire : de Shakespeare à l'IA

Avec **Carine Karachi**, neurochirurgienne à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière, le collectif artistique **OBVIOUS** et des **acteurs de la Troupe du Théâtre de la Ville**
DANS LE CADRE DU CYCLE FRAGMENTS DE SAVOIRS VIVANTS EN PARTENARIAT AVEC SORBONNE UNIVERSITÉ.

JEU. 30 JAN. | 20 H • TDV_SARAH BERNHARDT_Hall

Les Dernières nouvelles du ciel

DIALOGUE ENTRE SCIENCE & POÉSIE / JEAN AUDOUZE ET JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

Avec **Jean Audouze**, astrophysicien et **Stéphane Krähenbühl**, comédien de la Troupe du Théâtre de la Ville

LUN. 10 FÉV. | 19 H 30 • TDV_SARAH BERNHARDT_Les Œillets

Le Réel et l'imaginaire

BORD DE PLATEAU ART & SCIENCE

Avec **Jean Audouze**, astrophysicien, **Étienne Ligout**, doctorant à l'Institut d'astrophysique de Paris et l'**équipe artistique**

MER. 12 FÉV. | 22 H • TDV_SARAH BERNHARDT_Grande salle



À LA LIBRAIRIE ➔ DÉCOUVREZ UNE LARGE SÉLECTION D'OUVRAGES SUR SHAKESPEARE

Le texte du spectacle dans la nouvelle traduction de François Regnault édité par l'Avant-Scène et une édition spéciale comprenant des photos, des réflexions autour du *Songe d'une nuit d'été*. Un cahier au plus près de la création de ce monde shakespearien fantastique où rien n'est ce qu'il semble être.

ACCESSIBILITÉ



AMPLIFICATION SONORE

Pour toutes les représentations avec un casque ou une boucle magnétique individuelle mis à disposition.

REPRÉSENTATIONS SURTITRÉES OU EN AUDIODESCRIPTION

AVEC LES LUNETTES CONNECTÉES PANTHEA.LIVE

Disponibles gratuitement sur réservation pour les représentations :

DU 17 AU 21 JANVIER • 26 + 28 JANVIER • 2, 4, 8 + 13 FÉVRIER

Audiodescription • Surtitrage français malentendant • Surtitrage français • Surtitrage anglais

ACTION FINANCÉE PAR LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE ET AVEC LE SOUTIEN DU FONDS D'ACCESSIBILITÉ DES ŒUVRES DE LA DRAC ÎLE-DE-FRANCE.

- **INFORMATIONS**
- **+ RÉSERVATIONS**
- **VALÉRIE LERMIGNY**
- 01 48 87 59 49
- vlermigny@theatredelaville.com
- **CHRISTELLE SIMON**
- 01 48 87 59 50
- csimon@theatredelaville.com

Soutenu par
GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité



BANQUE des TERRITOIRES

Région
île de France

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

— “

PUCK

J'aurai bien fait le tour de la terre
En quarante minutes.

Le Songe d'une nuit d'été (II, 1)

.....

Shakespeare ne s'est pas trompé de beaucoup :
le premier sputnik soviétique a fait le tour de
la terre en quarante-sept minutes.

Jan Kott, *Shakespeare, notre contemporain*,
MARABOUT UNIVERSITÉ, 1962, P.209.

..... ” —————

theatredelaville-paris.com      01 42 74 22 77

 PARIS